

Séminaire doctoral du CEAC « Recherche et pratique en art »

2018/2019

Responsable : Anne Creissels, MCF HDR en arts plastiques

Contact : annecreissels@orange.fr

- À destination de tout·e·s les doctorant·e·s du CEAC (toutes disciplines)
- Ouvert aux étudiant·e·s de master et aux enseignant·e·s du CEAC intéressé·e·s
- Valable pour les doctorant·e·s (validé par le laboratoire sur présence)

18h/année (un jeudi par mois, de 14h à 16h, sur Pont de Bois)

Dates prévues : 25 oct.- 29 nov.-13 déc - 24 jan. - 28 fév.- 21 mars- 25 avr. - 23 mai - 20 juin

Salle : A4.575

Ce séminaire doctoral entend prolonger les réflexions engagées au sein du programme de recherche DeAR (Dialogues entre art et recherche). Il s'inscrit plus particulièrement dans les axes du CEAC *Gestes et corporités* et *Processus de création, signification, transmission*.

Il s'adresse aux doctorant·e·s en arts du CEAC souhaitant intégrer, d'une manière ou d'une autre, une pratique (artistique) dans le cadre de leur doctorat et désireux·ses d'« incorporer » leur recherche, d'inventer de nouvelles modalités d'articulation entre objet et sujet de cette recherche. Il est ouvert à toute personne intéressée.

Il s'agira pour chacun·e de définir :

- la nature de cette pratique, c'est à dire, outre son champ disciplinaire, ses caractéristiques (artistique ou autre, exploratoire ou aboutie, publique ou intime, personnelle ou collective, d'auteur ou d'interprète, éphémère ou pérenne, impliquant ou non des savoirs, mettant en jeu ou non la question de la transmission...)
- sa fonction envisagée et sa place dans le processus de recherche (accompagnement, aboutissement, structurelle, par exemple à travers la pratique du montage...)
- les formes possibles à lui donner dans la cadre d'une recherche doctorale et son endroit d'expression (autonome, structurant ou ponctuant l'écrit, la soutenance...)

À travers des présentations (des doctorant·e·s mais aussi de personnes invitées), on cherchera à analyser les réticences, les points de blocage, les écueils possibles, mais aussi les solutions multiples déjà envisagées, pour ouvrir le champ des possibles. Le caractère pluridisciplinaire de la réflexion engagée dans ce cadre devrait permettre de s'émanciper des modèles déjà en place dans certaines disciplines, et des injonctions réelles et/ou fantasmées liées à une recherche universitaire, pour trouver, à chaque fois, ce qui pourrait correspondre le mieux au projet de recherche doctorale.